



Grisette irait bien
au cinéma dans le quartier

Voltaire

Lenoir

N°45
HIVER 2022-2023
ISSN 2268-7653
GRATUIT

Le Journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

LE FUTUR CINÉMA ÉTOILE VOLTAIRE AU (GRAND) JOUR

Pour l'atelier participatif Cinéma et Culture du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise (QRSA), Catherine Habib

ÉDITO

par Nicolas Bayeux

La saison qui approche est propice au projet. Les études menées pendant l'hiver, avec la Nuit de la solidarité pour recenser les sans-abris ou avec la nouvelle édition du Budget participatif pour l'amélioration de notre cadre de vie, vont nous permettre de mieux connaître les attentes de nos concitoyens et améliorer notre quartier. Certains projets avancent vite. Des initiatives associatives, comme celle de la Cycklette, favorisent la réalisation d'objectifs collectifs.

Certains projets avancent moins vite. Il faut aller de l'avant bien sûr, mais il ne faut pas oublier les projets qui ne sont jamais sortis du carton ou qui ne sont pas encore réalisés alors qu'ils sont souhaités. Certains sujets semblent prendre plus de temps que prévus et parfois nos concitoyens s'impatientent.

Le groupe Étoile Voltaire avait posé sa candidature en 2014 dans le cadre de l'appel à projets urbains innovants «Réinventer Paris» et la sous-station de l'ancienne Compagnie parisienne de distribution d'électricité située au 14 avenue Parmentier était l'un des 23 sites en lice.

Celui-ci a été ainsi désigné comme lauréat par la Ville de Paris en 2016, ce qui fût la première pierre posée à l'édifice.

Dès sa création en 2017, l'atelier participatif Cinéma et Culture du Conseil de quartier République Saint-Ambroise avait rencontré Franck Platet, directeur général du groupe Étoile Cinémas afin d'en savoir davantage sur le projet du cinéma Étoile Voltaire.

Projet entièrement privé, sans apport public, le cinéma Étoile Voltaire comprend dans sa programmation initiale « 5 salles (505 places), 1 restaurant, des bureaux et un espace associatif culturel /librairie » et a cette volonté d'être « un lieu fédérateur et dynamique pour la vie culturelle et sociale locale ».

Lors de nos échanges en 2017, le groupe Étoile Cinémas exprimait le souhait en termes de films « d'un cinéma populaire – ce qui n'empêche pas l'exigence –, plutôt tourné vers l'art et l'essai, avec un goût pour les comédies et le cinéma italien » et en termes d'événements « des master class et des ciné-clubs ».

En 2019, deux comités de travail ont été mis en place, d'une part avec les habitants du quartier, et d'autre part, avec les associations du 11^e afin d'échanger collectivement et de réfléchir en petits groupes à la construction du cinéma, réflexions à laquelle l'atelier participatif Cinéma et Culture a pris part.

Il s'agissait en effet d'identifier des points de

blocage au projet pour trouver ensuite des solutions qui répondraient aux inquiétudes des riverains et limiter les éventuels désagréments.

Le groupe Étoile Voltaire a ensuite obtenu l'autorisation d'exploiter commercialement le futur cinéma Étoile Voltaire par la CDAC (Commission Départementale d'Aménagement Commercial) en septembre 2019, puis a eu l'aval de la CNAC (Commission Nationale d'Aménagement Cinématographique) en février 2020 alors que le Consulat s'installait en septembre de la même année au 14 avenue Parmentier, chargé par le groupe Étoile Cinémas de sa « préfiguration ».

En fin d'année 2021, le dépôt du permis de construire est effectué auprès de la Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris et l'autorisation obtenue le 24 novembre 2022. Vous pourrez le constater en prenant connaissance du panneau affichée sur la façade du 14 avenue Parmentier.

Un cinéma de quartier tant attendu...

**Représentation graphique
du projet de cinéma**
© agence Olivier Palatre, architectes



LE QUARTIER EN SOLIDARITÉ

par Alain Rozenkier

La Nuit de la Solidarité

Comme chaque année depuis 2018, la Nuit de la Solidarité (NDLS) s'est déroulée le 26 janvier 2023, non seulement à Paris, mais aussi dans une trentaine de communes avoisinantes, nettement plus que l'an passé (seulement 9 communes volontaires), première fois où le dispositif avait été élargi à la Métropole du Grand Paris.

L'objectif de cette action vise à comptabiliser les personnes dormant à la rue cette nuit-là, non pas de leur apporter une aide ou de leur trouver une solution immédiate. Mais si des situations d'urgence sont identifiées (mineurs isolés par exemple), elles sont tout de suite signalées pour une prise en charge par les services concernés.

Il ne s'agit donc pas d'une maraude mais plutôt d'établir une photographie à un instant donné, le même d'année en année, du "sans-abrisme" et des personnes en situation de rue.

C'est suite à des échanges avec New-York, où cette opération est conduite depuis de nombreuses années, que la Ville de Paris a décidé d'en faire autant. Plusieurs autres villes françaises organisent également des actions similaires.

Près de 2000 personnes, bénévoles individuels, membres d'associations, professionnels de l'action sociale, ont participé à cette sixième édition dont l'organisation est prise en charge par une équipe dédiée au sein de la Direction des Solidarités de la Ville de Paris. Les mairies d'arrondissement quant à elles sont des relais de communication dans un premier temps, logistiques par la suite, en mettant à disposition du personnel et des locaux pour accueillir les bénévoles, organiser le départ sur le terrain après une formation succincte, ainsi que le retour des responsables d'équipes pour transmettre les éléments d'informations recueillis sur le terrain. Les mairies, conscientes de l'importance de l'opération, "jouent le jeu" même si elles n'en sont pas à l'origine.

Paris intra-muros a été divisé en 355 secteurs et 357 équipes. Au niveau de notre arrondissement, le 11^e, ce sont 16 équipes regroupant quelques 80 personnes qui ont parcouru les rues lors de cette Nuit de la Solidarité.

Des premiers résultats globaux devraient être communiqués sous peu et le rapport d'analyse de l'ensemble des données réalisé par l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR) ne sera rendu public que dans quelques mois seulement. Il faut savoir qu'en plus des personnes qui se trouvent dans la rue, sont également comptabilisées celles dormant dans les squares, les parkings, les stations de métro, les halls d'immeubles, ..., non par les bénévoles qui participent à la NDLS mais par les personnels

de ces différents organismes (RATP, bailleurs sociaux, etc.). Ils font ensuite remonter les données recueillies et c'est de la totalité des questionnaires dont rendra compte le rapport final. A titre indicatif, celui de l'édition 2022 est paru en juin de la même année.

S'agissant de l'organisation et du déroulement de l'opération sur le 11^e, ils ont été identiques à ceux des autres arrondissements. Les personnes intéressées (18 ans et plus) se sont inscrites en tant que bénévoles ou responsables d'équipe. Elles ont reçu une vidéo de présentation et le soir du 26 janvier, une formation en mairie a été organisée avant de sortir sur le terrain. Le matériel nécessaire leur a été remis, notamment l'engagement éthique (respect de la personne, de sa volonté de participer ou pas et de son anonymat, ne pas la réveiller, etc.), un guide - selon le cas - de bénévole ou de responsable d'équipe, un guide de conversation et, bien entendu, les questionnaires. Que ce soit le questionnaire individuel ou celui pour les couples et familles, ils comportaient chacun une trentaine de questions tenant sur un recto-verso.

Faute de pouvoir disposer d'ores et déjà des données 2023, revenons sur celles de 2022.

2 598 personnes en situation de rue ont été recensées, soit une baisse de 8 % du nombre de personnes entre 2021 et 2022. Plus des 3/4 vivaient dans la rue, les autres ayant été identifiées dans les différents lieux énoncés précédemment. Compte tenu de la baisse somme toute modeste en regard de la hausse conséquente du nombre de places d'hébergement, on peut émettre l'hypothèse "...que les personnes demeurant sans solution d'hébergement sont parmi les plus ancrées à la rue et les plus éloignées des dispositifs...". Dans le 11^e, ce sont

100 personnes (effectif a minima) qui ont été comptabilisées lors de l'édition 2022 de la NDLS. On peut dès à présent signaler, et ce sera une innovation, qu'une autre Nuit de la Solidarité sera lancée durant cet été 2023, ce qui permettra d'évaluer l'effet de la saisonnalité pour les personnes en situation de "sans-abrisme".

Que ceux qui sont intéressés restent à l'écoute de la campagne d'information qui sera lancée le moment venu. Nous vous recommandons également de prendre connaissance du bilan 2022, particulièrement clair et facilement accessible, de la cinquième édition (2022) : <https://www.paris.fr/pages/nuit-de-la-solidarite-2022-19971>

Et n'oubliez pas : si vous ne savez pas quoi faire pour aider une personne en difficulté, vous trouverez des réponses, pas toutes mais des réponses quand même, sur le site de la mairie :
<https://mairie11.paris.fr/pages/que-puis-je-faire-pour-aider-une-personne-sans-abri-23014>

NB : Merci à Benoit Braud (Responsable de la maîtrise d'ouvrage informatique du domaine Insertion et Lutte contre l'Exclusion, Direction des Solidarités) pour l'entretien particulièrement éclairant qu'il a bien voulu nous accorder.



L'ACTU DU QUARTIER

par Mary Brigid Adams

Devenir une ville « 100 % cyclable » d'ici 2026, notre quartier montre l'exemple

Le plan vélo 2021-2026 de Paris veut favoriser la création de vélos-écoles et d'atelier d'autoréparation dans chaque arrondissement.

La Cycklette coche les cases pour le 11^e arrondissement.

Cet atelier vélo collectif et solidaire, porté par l'association **La Petite Rockette**, promeut l'apprentissage de la mécanique cycle entre autres activités axées de la culture vélo, depuis 2017.

En février, la Cycklette a déménagé au 70 rue du Chemin Vert, grâce au budget participatif de Paris 2021. L'atelier s'installe au rez-de-chaussée et au sous-sol d'une nouvelle résidence étudiante et se rapproche du siège de l'association située plus haut dans la rue au n°125.

C'est toi la/le mécano

À la Cycklette, les adhérents effectuent leurs propres réparations, avec l'aide d'une des mécaniciennes salariées et bénévoles.

Les outils sont mis à disposition, avec des pièces détachées à prix libre.

L'association compte entre 900 et 1000 nouveaux adhérents par an et 70 bénévoles, dont 25 actifs.

Pour que l'espace soit convivial, les adhérents s'engagent à respecter les normes de la charte de l'atelier, à raison, prendre soin d'eux-même, des autres et de l'espace ; transmettre leur savoir aux autres ; privilégier le réemploi de pièces, etc. La règle d'or du côté animateur : « toucher le moins possible les vélos, même si un débutant est en train de galérer, » explique Margot, une salariée. En respectant leur choix de galérer, la démarche favorise l'autonomie de tout(e) cycliste.

Puisque la mécanique est l'une des sphères où se reproduisent les stéréotypes de genre, la Cycklette tente à montrer un autre chemin avec « Nomec'anique ». Une fois par mois l'atelier est volontairement tourné vers les femmes, les

personnes trans ou non-binaires. Les mercredis l'atelier se consacre aux adolescents.

La Cycklette organise aussi des stages, randonnées, balades et séjours destinés aux jeunes publics.

En 2021, 96 ateliers d'autoréparation ont eu lieu dans les locaux, en plus de 34 ateliers itinérants, dont la moitié dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

C'est toi l'étudiant

La Cycklette propose aussi des formations pour (ré)apprendre à pédaler en sécurité et avec confiance. Un parc de vélos ainsi que des casques est disponible si les vélo-écoliers en manquent.

Un samedi par mois la vélo-école « à famille » permet aux enfants de travailler l'équilibre, la vitesse et le freinage via des jeux ludiques. Les parents acquièrent des astuces et des exercices à faire pratiquer avec leurs enfants entre les cours.



L'économie circulaire, ça grimpe

L'association s'occupe de la collecte de vélos abandonnés dans les copropriétés et dans les rues. Six tonnes ont été ramassées en 2021. Ensuite les ateliers de (dé)montage permettent aux amateurs de les remettre en état, de quoi compléter le stock des vélos à seconde vie en vente à des prix solidaires. Les pièces des vélos non récupérables sont triés et recyclés pour réduire les déchets. Encourageons les belles initiatives associatives telles que la Cycklette pour atteindre les objectifs du plan vélo 2021-2026.

Sur l'agenda :

Le 18 mars la Cycklette organise une crémaillère festive avec jeux et expos dans plusieurs ateliers vélo participatifs à proximité.

Le 15 mai c'est la 6^e Bourse aux vélos sur le parvis de la Mairie du 11^e.

ET AUSSI

par Louis Aumont

Sous l'initiative de Colombe Brossel, adjointe à la Mairie de Paris, en charge de la propreté, du tri, du recyclage, 50 000 cendriers de poche métalliques ont été livrés aux bureaux de tabac, du 11^e et 10^e arrondissement fin novembre 2022.

Ces cendriers, financés par l'industrie du tabac, doivent permettre de diminuer le nombre de mégots au sol. Ils sont distribués gratuitement. Malheureusement aucune information ne permet d'inciter aux fumeurs de les prendre. Depuis 2015 notre CQ avait lancé une action anti mégots avec ce slogan « Clip ,Clop, Clap » (Clip = ouverture de la boîte, Clop = dépôt du mégot, Clap = fermeture), en vue d'une collecte pour recyclage.

Notre action ne fut guère encouragée par les autorités en place de l'époque. Le ramassage de 350 tonnes de mégots à Paris doit être envisagé surtout qu'il existe une usine de traitement en Bretagne à Bourg-Blanc dans le Finistère.

Fumeurs, demandez votre cendrier, et incitez la mairie à la collecte.

par Marc Claramunt

Si la décision de procéder au réaménagement des boulevards Richard-Lenoir et Jules Ferry de "façade à façade" semble actée, les pré-études annoncées (pourtant en juin 2022 comme devant commencer à partir de l'automne 2022 en y associant les habitants semblent devoir être repoussées pour l'instant.

L'instant bouchée de côté de la Ville de Paris... Or cette promenade constitue en enjeu majeur qui fait l'identité de notre quartier. Elle rassemble des préoccupations de Nature en ville, de cadre de vie, de lien social intergénérationnel, de commerces (marchés), d'espaces publics partagés, de mobilités, etc. Peut-être qu'un travail en amont inter CQ - et à leur initiative - permettrait-il de recueillir auprès des habitants, et sans plus attendre, leur "expertise" ?

Cela permettrait ainsi de mieux construire un consensus à partir d'un état des lieux sur ce qu'ils aiment, sur ce qu'ils n'aiment pas et sur ce qu'ils souhaiteraient pour cette promenade. Et un tel diagnostic / habitant pourrait être versé ensuite utilement comme contribution quand les pré-études, espérons-le, commenceront enfin ...



CULTURE & VOUS

par Alain Rozenkier

Avant, le 209 rue Saint-Maur était un immeuble banal comme il en existe bien d'autres dans le 10^e ou dans le 11^e qui le jouxte. C'est précisément pour cela que l'auteur a choisi cet "immeuble ordinaire, sans



209 rue Saint-Maur, Paris X^e, Autobiographie d'un immeuble. Ruth Zylberman, Seuil/Arte Éditions, 2020, 450 pages

plaques commémoratives ni hommes illustres". Elle ne savait rien de lui et rien n'indiquait que, il y a plus de soixante-dix ans, ce bâtiment fut pour certains de ses habitants un piège ou un refuge.

Se situant à l'échelle d'un immeuble, Ruth Zylberman a pu, dans un travail historique, topographique et sociologique particulièrement bien écrit, approcher les personnes et les situations au plus près, reconstituer les solidarités et les réseaux

de voisinage et retracer l'histoire de cet immeuble et de ceux qui y ont vécu, depuis 1850 mais qui reste marqué au fer rouge par la guerre et la déportation. Pendant plusieurs années, elle a enquêté sur son histoire, elle a retrouvé des anciens locataires, à Paris, en banlieue, en province, à Melbourne, New York et Tel Aviv. Ce travail a abouti d'abord à un documentaire diffusé sur Arte en 2018, puis à ce livre, profond, sensible, qui mêle Histoire et histoire et dont le lecteur ne sortira pas indemne.

Avant, le 209 rue Saint-Maur était un immeuble banal, depuis le film et le livre, il a cessé de l'être. Et c'est tant mieux !



Jaune & Bleu : A l'initiative des artistes du Génie de la Bastille et avec le soutien de la Maison des Artistes, 25 artistes du collectif et 25 artistes Ukrainiens ont composé spécifiquement une œuvre sur la thématique de l'invasion de L'Ukraine par la Russie. Un pourcentage minimum de 30% des produits des ventes d'œuvres a été reversé à la Fondation de France et à son programme « Solidarité Ukraine ».

Le Génie de la Bastille, 126 rue de Charonne 75011 Paris

Cherche volontaires pour la distribution du journal
aumont.louis@free.fr

Voltaire Lenoir

JOURNAL VOLTAIRE LENOIR

République Saint-Ambroise (CQRSA) : Mary Brigid ADAMS, Louis AUMONT, Nicolas BAYEUX, Marc CLARAMUNT, Monique DUDA, Alain ROZENKIER, Maxime VUOTTO

journalvoltairelenoir@yahoo.com

CELLULE DES CONSEILS DE QUARTIER

Lea CATALA : lea.catala@paris.fr Tél : 01 53 27 11 05
Baptiste MARTIN baptiste.martin@paris.fr Tél : 01 53 27 12 80
Élu référent : Jean Pierre CORSIA

Budget participatif 2023

par Louis Aumont

Projets déposés sur notre quartier par les habitants.

- Redonner la vie végétale et humaine au square des Moines de Tibhirine.
- Aménager un parcours santé pour enfants, ados, adultes, seniors sur le bd Richard Lenoir.
- Créer un terrain de foot au square Jules Ferry.
- Aménager la cour de récréation de l'école Pihet par la pose d'un filet empêchant les ballons de sortir hors de l'école.

Ces projets seront étudiés par les services techniques de la ville et si validation seront soumis au vote des habitants soit sur projets portés par l'arrondissement ou par la ville de Paris.

Le budget participatif mis en place depuis 2014 permet aux parisiens de décider eux mêmes de l'affectation d'une partie significative du budget d'investissement de la ville (25 % de celui-ci) sur ce montant un budget est alloué à notre arrondissement de l'ordre 4 800 000 €. pour en savoir plus site « decider.paris.fr »

A savoir : le budget d'investissement du conseil de quartier RSA cumulé 3 années... Disponible 24 000 € des idées ? N'hésitez pas à les faire parvenir au journal.

LA PHOTO DE QUARTIER

par Mary Brigid Adams

Personne n'ignore la grande fresque des hommes en blanc à Ménilmontant, mais savez-vous où se cachent cet œuvre de Jérôme Mesnager dans notre quartier ?



CULTURE CIRQUE

par Nicolas Bayeux

Quelle est la raison pour laquelle le Cirque d'Hiver s'appelle ainsi ?

Réponse à la question concours du n°44

C'est en 1851 que Louis Dejean, déjà propriétaire d'un cirque d'été aux Champs-Élysées décide de se faire construire un cirque pouvant accueillir ses spectacles en hiver. Situé boulevard du Temple, le cirque est une rotonde en forme de polygone à vingt côtés doté d'une charpente en bois. Construit en moins de dix mois, il pouvait accueillir à l'époque près de 4 000 personnes. Le cirque sera inauguré par l'Empereur Napoléon III le 11 décembre 1852.

CONCOURS

Nous remercions tous les participants et bravo à Peggy Bonabèze qui gagne 2 places pour le spectacle du Cirque d'Hiver Fantaisie.

QUESTION DU N°45

Pour quelle raison le canal St Martin fut abaisser de 5 mètres entre la Bastille et les écluses du Faubourg du Temple ?

Tentez de gagner **2 places pour l'Atelier des Lumières**
Adressez votre réponse par mail concoursvoltairelenoir@yahoo.com